

Le sieur [nom] est le titulaire de la
charge de professeur de
langue française à Québec, qui lui
a été confiée par le Gouvernement
le 15 Mars 1881.

Il est âgé de [âge] ans, et a été
nommé par le Gouvernement
le 15 Mars 1881. Il est titulaire
de la charge de professeur de
langue française à Québec, qui
lui a été confiée par le
Gouvernement le 15 Mars 1881.
Il est âgé de [âge] ans, et a été
nommé par le Gouvernement
le 15 Mars 1881. Il est titulaire
de la charge de professeur de
langue française à Québec, qui
lui a été confiée par le
Gouvernement le 15 Mars 1881.

Par ordre du Ministre des Pensions, le Chef
du service de l'Etat Civil certifie qu'un



acte de décès, déposé aux archives de la guerre est conçu ainsi qu'il suit : Du vingt-deux Janvier mil neuf cent dix-neuf, à dix heures, acte de décès de : Taugeois Eugène, soldat au cent quatrième régiment d'infanterie, classe mil huit cent quatre-vingt-un, demeurant au Goulet (Orne) prisonnier de guerre, en rapatriement par le Danemark. Décédé le dix-neuf Janvier mil neuf cent dix-neuf, à l'hôpital militaire de Copenhague sur la déclaration à nous faite par messieurs Ernest Sublin commis de Chancellerie, et Louis Bertrand, sous Lieutenant au trois cent treizième régiment d'Infanterie tous deux à la légation de France à Copenhague ; lesquels ont signé après lecture faite et nous ont déclaré qu'ils ne possèdent d'autres renseignements sur le soldat Taugeois Eugène ; constaté par nous, Raymond Brugère chargé d'affaires de France en Danemark faisant fonctions d'Officier de l'Etat Civil Le chargé d'affaires de France, signé : R. Y. Brugère. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le vingt-six octobre mil neuf cent vingt et un. Le Chef de Bureau, signé : illisible. Pour extrait : signé : Matton. Vérifié : le sous Chef, signé : illisible. Mention rectificative (Loi du 18 avril 1918) Le soldat Taugeois prénommé Eugène Philogène et non Eugène seul-

N° 3

Eugène Philogène
Taugeois

19 Janvier 1919

Mort pour
la France

ment, né le dix-neuf Juin mil huit cent
quatre-vingt-un à Montgarout (Orne), fils
de Albert Ambroise, décédé et de Lechanteur
Marie Alzida, épouse de Martel Gabrielle Clotilde
Anna, appartenait à la classe mil neuf cent
un et non à la classe mil huit cent quatre
vingt-un. Paris, le douze avril mil neuf cent
vingt-deux. Pour le Ministre et par son ordre
Pour le sous-Intendant militaire de première
classe, Chef du service. P. O. Le Chef de Bureau
Signé : illisible. L'acte de décès ci-dessus a
été transcrit le dix-huit avril mil neuf cent
vingt-deux, dix heures du matin, par Nous
Alphonse Gondouin, Maire de Goulet.

A. Gondouin